

Paris 11 G^{de} 1849.

J'ai éprouvé un bien vif plaisir
à discuter avec vous sur le projet dont vous me parlez
dans votre lettre. Je lui ai parlé avec la franchise
que vous me connaissez et je vous dirai aussi que
je n'approuve pas le projet d'élever un statue
à un jeune homme qui n'a mérité point encore
merité un si grand honneur. Si l'on prodigue à
tout propos une récompense et si l'on veut
plus de prix, c'est ainsi que les plus nobles mani-
festations finissent par devenir ridicules. Réservez
donc de semblables monuments qui faillent leur
patrie, ceux qui ne l'avilissent pas en la mettant
aux pieds de l'étranger. Réservez des statues aux
bienfaiteurs de l'humanité à ceux qui ont reculé
les bornes de l'esprit humain, alors les générations
se prosterneront avec vénération devant ces yfous images,
tandis que les statues élevées par l'engouement